



Miami, avant de boire la tasse

ÉTATS-UNIS Forte de ses ambassadeurs – baigneuses bronzées et surfeurs musclés – la Floride fait encore rêver.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON



Balade. Ocean Drive permet une exploration piétonne.



Fantaisie. En matière de construction, toutes les audaces sont permises.



Plage. De vastes étendues peu à peu grignotées par l'océan.

« Vous voyez cette bordure de béton à l'abandon, faute de crédits? Ce devrait être une digue protégeant l'accès à Miami Beach, quand on vient du centre-ville. Il suffit d'une forte pluie pour que ce tronçon pose de gros problèmes », explique Roberto Willmann, un compatriote installé depuis trois décennies dans les environs. « En raison de la nature du sol et de son manque de relief, la région est particulièrement sensible aux inondations. N'en déplaise à Donald, le dérèglement climatique menace sérieusement 1800 zones urbaines côtières des Etats-Unis, dont celle-ci, considérée par certains spécialistes comme déjà perdue. Je vous déconseille d'y investir le moindre dollar dans un rez-de-chaussée. »

Ainsi, l'océan – qui impose de reconstituer régulièrement les bancs de sable des plages pour donner l'illusion du naturel – menace-t-il désormais de s'en prendre aux bijoux architecturaux du front de mer.

Un judicieux sauvetage

Durant l'entre-deux guerres, la station balnéaire populaire a vu l'émergence d'une pimpante architecture Art Déco dont les

fleurons se sont délabrés au milieu du XXe siècle. Sacrifiant à la voracité des grands promoteurs immobiliers, on a failli tout raser. Heureusement, à l'aube des années 80, la Miami Design Preservation League (MDPL) a réussi à regrouper et sauver les principaux bâtiments des années 30, suscitant l'intérêt d'artistes comme Andy Warhol.

Mais le vrai miracle est venu des producteurs de la série « Miami Vice » (Deux flics à Miami), diffusée pour la première fois en 1984. Ce programme télévisé – plus que n'importe quelle campagne publicitaire – allait sceller le destin touristique de Miami, attirant stars, people ou créateurs comme Gianni Versace venu surfer sur la mouvance homosexuelle et le glamour flashy (lire encadré). Aujourd'hui, les joyeuses façades restaurées en blanc et rose, pêche et aqua, se détachent sur le bleu profond du ciel de Floride, créant la plus photogénique des cartes postales.

Le hérisson

Derrière Miami Beach – que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de musée à ciel ouvert de l'architecture du XXe siècle – se dresse une vertigineuse verticalité. Les statistiques de la

construction donnent le ton – près de 150 gratte-ciel ont été édifiés et une centaine de nouvelles tours seraient actuellement en chantier – alors que la ville intra muros compte moins d'un demi-million d'habitants (plus de 6 millions pour l'agglomération totale).

« Avec ça, Miami a opéré une profonde mutation, qui – de terrain de jeu avantageux pour les routards – l'a fait passer à une destination luxueuse, pour beaucoup inabordable », relève Roberto qui juge le coût de la vie plus onéreux qu'en Suisse, surtout en haute saison hivernale.

On parle beaucoup espagnol, et pas seulement dans les quartiers de Little Haïti ou Havana. Miami a intégré des myriades d'émigrants, occupant souvent des emplois chiche-ment rémunérés. A côté des nantis qui achètent un penthouse en triplex et fréquentent les restaurants de luxe, il y a des familles qui s'entassent dans une pièce et avalent des burgers à moins de deux dollars dans de minables fast-foods.

Comme disait une célèbre star américaine du siècle dernier: « Dans ma vie, j'ai été riche, j'ai été pauvre. Riche, c'est mieux! »



Luxe. La piscine hollywoodienne de Gianni Versace.

Le lieu du crime

On se souvient du sordide assassinat de Gianni Versace, perpétré le 15 juillet 1997 par un tueur en série. Le drame a été porté à l'écran, révélant la somptueuse propriété du couturier sur Ocean Drive, construite en 1930 dans le style architectural néo-méditerranéen par l'architecte Alden Freeman.

En 1992, le célèbre styliste italien rachète la maison pour 2,95 millions de dollars et y ajoute – pour 3,7 millions supplémentaires – l'Hôtel Revere qui la jouxte. Il fait détruire ce bâtiment – malgré sa classification en tant que monument historique – pour aménager une piscine et un jardin. Depuis 2015, la Casa Casuarina de Versace est devenue un hôtel de luxe. Il faut séjourner dans l'établissement ou y réserver une table pour avoir accès à ce décorum exceptionnel.

PRATIQUE

→ Y ALLER

TAP relie quotidiennement les Etats-Unis, dont Miami. Profiter de la correspondance à Lisbonne pour un court séjour (stop-over). www.flytap.com

→ SÉJOURNER

Hotelplan et Travelhouse offrent une sélection d'hôtels, circuits et transferts aux Etats-Unis. www.hotelplan.ch; www.travelhouse.ch

→ VISITER

En plus de Miami Beach, ne pas manquer les zones de Windwood (Street Art), Design district (boutiques) ou Little Havana (restos cubains). Une agence organise des tours guidés en français, à pied ou vélo. www.miami-en-français.fr

→ LIRE

Floride (Guide Petit Futé)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch